

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME

FRANCE

AFFAIRES DU JOUR

Paris, 24 janvier 1884.

Le Sénat, dont rien n'arrête l'ardeur, du moment qu'il s'agit d'épargner au gouvernement la honte d'un second douzième provisoire, a tenu hier, mercredi, malgré le congé d'usage, une séance budgétaire.

M. Tirard y a laborieusement discouru pour établir et défendre les merveilleuses combinaisons sur lesquelles il veut asseoir la prospérité des finances républicaines. Ces combinaisons, pour me servir d'un mot qui lui a déjà été jeté souvent à la tête, ne sont que des expédients ; M. Tirard ne paie une dette à droite que pour en contracter une à gauche.

Quand il a opéré un certain nombre de ces combinaisons qui masquent les trous de son budget sans les combler, M. Tirard se prend pour un grand financier.

Hier on l'a attaqué sur la caisse des retraites, où il a puisé un petit secours de 10 millions : sur les chemins vicinaux, qui ont fourni à M. Labuze, sous-secrétaire d'Etat de M. Tirard, l'occasion de louer les préoccupations de la République pour le bonheur des populations villageoises.

Mais c'est sur le chapitre des écoles qu'on a fait la droite, M. de Fourton a fait passer un vilain quart d'heure à M. Tirard. En termes éloquentes et indignés M. de Fourton a une fois de plus flétri la manie anti-religieuse de nos gouvernants, qui gaspillent les ressources de la France pour doter l'enseignement laïque et athée.

Le Sénat n'a pas laissé M. Tirard répondre au discours de M. de Fourton. Il a trouvé plus simple de s'ajourner.

De temps à autre, le conseil d'Etat, réformé ad usum reipublicae, annule des actes de l'administration. C'est sans doute dans le but de laisser croire que malgré le rôle qu'il a joué lors des croquetages et depuis, il est encore capable d'indépendance et de justice.

Quoi qu'il en soit, il vient de casser l'élection d'un conseiller général de Tréguier, qui avait usé de cinquante manœuvres illicites pour se faire nommer.

Ce conseiller général, cassé aux gages, était maire de Tréguier : ayant le préfet dans sa manche, il s'était arrangé de façon à être le distributeur, en pleine période électorale, des mandats de secours votés, il y a des mois, par le Conseil général en faveur des malheureux de son canton. Cette ingénieuse manœuvre lui avait valu, contre ses propres espérances, une majorité de quarante voix.

Cela n'est pas assez pour constituer un succès brillant, mais c'est assez pour faire une élection, et le citoyen maire de Tréguier était l'homme le plus heureux de son parti. Le conseil d'Etat, dans un accès d'honnêteté, le rappelle à plus d'humilité.

La politique chômant un peu aujourd'hui, je peux bien vous dire quelques mots d'une "première" qui a eu lieu hier au Théâtre Français. Il s'agit de *Smilès*, un drame de M. Aicard, encore un méridional, qui, annoncé d'avance comme un chef-d'œuvre, a réussi hier soir très médiocrement.

Smilès est le nom d'une jeune Grecque qui, à la suite d'un naufrage, a été sauvée par un amiral français. Elle est seule au monde et s'attache à l'amiral. Si bien que plus tard, quand il est question de la marier, elle déclare préférer l'amiral à tout prétendant. Là-dessus l'amiral forcé de se rendre à l'évidence, épouse sa pupille qui ne l'aime point comme un époux mais comme un père. Ce malentendu s'explique trop tard, et quand se présente un jeune homme disposé à être amoureux de la jeune amirale, le vieil époux ne voulant pas être un obstacle au bonheur de deux jeunes gens qu'il juge dignes d'être heureux, se tue par un peu de poison. Donnée très morale, comme vous voyez, et qui, racontée en quatre actes, paraît trop longue. En somme, la pièce a été froidement accueillie, malgré le succès de quelques scènes.

L'Académie vient de choisir le successeur de M. Jules Sandeau. M. Edmond About a été élu par 19 voix contre 14 données à M. Coppée, dont tout le monde annonçait la victoire. Le choix de M. About, un des plus mal famés de nos hommes de lettres, est un ennui pour Mgr Perraud, qui préside en ce moment l'Académie, et qui devra aller présenter à M. Grévy, le nouvel élu.

Académie Française

RECEPTION DE M. PAILLERON

M. Edouard Pailleron est certainement un auteur aimé du public. Ne le saurait-on pas, par expérience, pour avoir assisté à une représentation de *Dernier Quartier* ou de *L'Étincelle*, qu'on s'en serait aperçu à la foule qui se pressait à sa réception, foule particulièrement élégante, mondaine, où—chose rare à l'Académie—les toilettes sont de la bonne faïence et de la dernière coupe. Si l'on n'était pas dans le sanctuaire du beau et du noble langage, l'on se prendrait à dire que c'est *l'an* ou que c'est *pschut*.

Mais nous ne nous abandonnons pas à "ce premier mouvement ;" nous passons vite au second, et nous nous contentons de nous écrier *mezza voce* que M. Pailleron a "une bien belle salle," et que sa réception rivalise avec "une première." Et pourquoi pas ? La comédie a peut-être passé l'eau et émigré, pour un jour, du Théâtre-Français au palais Mazarin. Ce serait un pendant au *Théâtre chez Madame* : le *Théâtre chez Messieurs*.

En attendant la comédie—si elle doit venir,—voici un lever de rideau qui ressemble fort à un petit drame.

C'est une mère, ou plutôt une sœur aînée, que deux billets de séries différentes, l'un pour les places du centre, l'autre pour celles de tri-

bune, c'est-à-dire pour les antipodes vont séparer de la jeune fille qui l'accompagne. Non ! M. Camille Doucet, qui, comme le Jupiter antique, règle sommairement le sort des humbles humains et des aimables humaines—ou inhumaines, comme on aurait dit au temps de Voltaire et de l'hôtel de Rambouillet—qui aspirent à contempler dans sa gloire l'assemblée des Immortels ; non, M. Camille Doucet n'a certainement pas eu le courage de séparer ainsi Cérés et Proserpine. Mais la consigne est inflexible.

Prières ni sourire n'y font rien. Les destinées sont immuables. Ce qu'elles ont séparé restera séparé.

O Académie ! voilà de tes coups ! Mais comme la jeune mère, ou la sœur aînée, comme on voudra, commence à sourire de sa mésaventure, ce petit drame pourrait s'intituler *Tout est bien qui finit bien*. Dans l'auditoire, qui maintenant est au grand complet, nous apercevons Mme de Pourtalès, la marquise de Canisy, Mmes Ch. Baluz, Ambroise Thomas, Jules Simon, About, Auberson, Gelfroy, Emile Deschanel, etc. Sur les bancs académiques on remarque la présence de MM. Cuvilliers-Fleury, Caro, Mignet, Jules Simon. L'entrée de M. Victor Hugo, qui prend place à côté du récipiendaire, dont il est le parrain, est saluée par des applaudissements prolongés. A la différence de M. Gaston Boissier, l'autre parrain de M. Pailleron, le "maître" a revêtu le simple habit noir, sur le quel se détache sa large barbe blanche.

De taille moyenne, le récipiendaire paraît un jeune homme, et certainement l'on ne saurait le prendre pour un des héros de son *Age ingrat*. Est-ce Vapereau qui le vieillit, contrairement à l'habitude de cet estimable biographe, est-ce un prudent éloignement du "monde où l'on s'ennuie", qui a contribué à le rajeunir ? toujours est-il qu'avec son abondante chevelure châtain, M. Pailleron semble plutôt au-dessous qu'au-dessus de la quarantaine.

Le sourire à quelque chose de celui de Rabelais. Il a la voix harmonieuse et très nette sans être très vibrante. Il la dirige bien, et, en lecteur habile, il ne manque aucun de ses "effets".

Décidément le théâtre est une bonne école : et à l'Académie les auteurs dramatiques parlent ou plutôt lisent mieux que les orateurs ou les poètes.

Dès le début son discours est une surprise. Il ne se confond pas en humilité. Il se moque un peu de la modestie officielle des récipiendaires ses prédécesseurs. Mais ce n'est là qu'une façon de rendre plus piquante l'expression de sa gratitude pour l'illustre Compagnie qui l'a élu. Après avoir fait le "fier Sicambre", M. Pailleron courbe aussi la tête, mais de très bonne grâce, et non sans dignité. C'est quelque chose : on pourrait même dire que c'est beaucoup à l'Académie.

Peut-être trouvera-t-on que M. Pailleron a un peu trop "dramatisé" la vie de M. Ch. Blanc et de son frère Louis—les deux frères sont insépara-

bles ;—mais il faut bien passer quelque chose à l'écrivain dramatique. On ne saurait d'ailleurs indiquer avec plus d'esprit les qualités... et aussi les défauts de ces deux révolutionnaires, quoique petits-fils d'émigré et même de guillotiné. Que de jolis traits ! Citons dans le nombre ces "révolutions qui reviennent avec une régularité dynastique" ; sur le "génie qui n'est qu'une maladie... pour quelques physiologistes bien portants" ; sur le malheureux qui peut craindre "que sous l'ambitieux qui sollicite on puisse découvrir le pauvre qui mendie", etc. Les succès de ce discours a été grand, et si parfois des médisants prétendent que le monde académique est "le monde où l'on s'ennuie", ils doivent avouer du moins que M. Edouard Pailleron a su en faire aujourd'hui "le monde où l'on s'amuse".

M. Camille Doucet a parlé avec beaucoup de bonheur d'expression, des travaux esthétiques de M. Charles Blanc, et de cet amour pour l'art que l'auteur de la *Grammaire des arts du dessin* élevait à la hauteur d'une religion. Nous croyons d'autant plus volontiers que M. Charles Blanc pratiquait avec ardeur cette religion-là, que l'autre religion, la vraie, ne lui faisait guère concurrence dans son esprit. Analysant ensuite l'œuvre dramatique du récipiendaire, M. Camille Doucet a apprécié avec beaucoup de finesse et d'esprit ces charmantes pièces qui ont ouvert à M. Pailleron les portes de l'Académie, et qui feront si grandement honneur au théâtre contemporain.

Histoire d'une statue

Une touchante cérémonie a eu lieu la semaine dernière à York. L'évêque de Middlesborough a procédé à l'installation d'une ancienne statue flamande de Notre-Dame de la Merci dans l'église catholique de cette ville.

Nous trouvons dans le *Weekly Register*, au sujet de cette statue, des détails historiques qui intéresseront au plus haut point les archéologues qui s'occupent d'icônographie. La statue appartenait autrefois à la ville de Menin. D'après des documents remontant au XVI siècle, elle passait pour être miraculeuse, et était un objet de vénération pour les populations flamandes.

L'ancienne chapelle où elle se trouvait était bâtie dans Moortele street. Comme elle tombait en ruine, on en construisit une nouvelle en 1688-90.

Cette seconde chapelle fut détruite lors de la révolution française, et les religieuses de l'ordre de Saint-Dominique, qui étaient chargées de son entretien, furent chassées de leur convent.

Un père capucin de Menin, qui était confesseur des religieuses du convent de Notre-Dame de Moortele parvint à sauver et à cacher la statue. Il s'enfuit dans l'île de Ré, et emporta son précieux trésor en exil. Lorsqu'il mourut, la statue fut confiée à la garde de sa nièce, qui elle-même la laissa en héritage à son fils, l'abbé Vandepitte.

Avec la permission de l'évêque de Middlesborough, l'abbé Vandepitte en a fait don à l'église de Saint-Wilfrid d'York.

Suivant les archéologues, la statue de Notre-Dame de la Merci a été sculptée sur la fin du XIIIe siècle, vers l'an 1270, époque à laquelle remonte la construction de la chapelle de Moorseele street.

La statue est donc restée 418 ans dans la même chapelle, c'est-à-dire depuis 1270 jusqu'à 1688. Elle a échappé deux fois à la destruction : la première fois en 1566, lorsque les iconoclastes envahirent Menin, pillèrent les églises et brisèrent les saintes images, et la seconde lors de la révolution française.

Histoire du Cap-Santé

[SUITE]

Fassons maintenant à un autre sujet. Il y a dans cette paroisse une mine de fer dont la direction principale est est et ouest, et qui, outre cette direction principale, jette encore des ramifications à la rivière Jacques-Cartier. On commence à la rencontrer sur les terres maintenant occupées par John Tourangeau, se prolongeant de là sur la largeur vers le haut du grand bois de l'Ail. Selon des observations qui ont été faites dans plusieurs endroits, cette mine occupe plus d'une lieue en largeur.

Dans bien des places elle est à nu ou presque à nu hors de terre ; dans d'autres, on l'atteint avec la charrue en labourant ; dans d'autres enfin, elle est à une plus grande profondeur. Quant à son épaisseur, aucun essai n'a encore été fait pour qu'on puisse l'assigner. Seulement on s'est assuré, en creusant des fossés de trois, quatre pieds et plus de profondeur, qu'elle atteignait encore plus bas. Quant à sa nature et à sa richesse, aucun minéralogiste ne l'a visitée. Cependant d'après la considération et l'examen de certains morceaux du minerai qu'elle contient, il n'y a guère à douter de sa richesse. Le minerai y paraît disposé par lits ou couches horizontales. Enfin cette mine paraît être de l'espèce de fer noirâtre.

Une autre chose encore qui mérite qu'on en fasse mention, c'est l'existence de deux fontaines d'eaux minérales. La première se trouve au lieu nommé "l'anse à Gignac," à peu près vers le milieu de cette anse, sur le bord du chemin public. La seconde est au village de St-Charles, à quelque distance du pont sur lequel on traverse la rivière Portneuf, du côté nord-est. Elles sont l'une et l'autre froides en tout temps, et plus encore dans les grandes chaleurs de l'été. Manquant des moyens nécessaires pour analyser l'eau de ces sources, nous ne saurions justement déterminer si elles sont eaux sulfureuses ou eaux martiales, quoique nous penchions à les croire de cette dernière classe.

La lithologie ne présente rien d'intéressant dans cette paroisse. On n'y

rencontre guère que trois sortes de pierres : la pierre calcaire, la pierre argileuse et le caillou de diverses sortes. La pierre argileuse offre quelques variétés à raison du principe qui les colore et des substances qui y sont mêlées. Cette pierre offre des massifs énormes en quelques endroits sur les bords du fleuve. Il y en a de plus de cent pieds d'épaisseur, se plongeant sous la terre qui les couvre à une distance que l'on ne connaît pas.

Elle forme, dans une étendue considérable, sur le rivage, le fond même que les eaux couvrent à haute mer. Cette pierre se lève par lit ou par tables d'épaisseurs et de grandeurs différentes. On en trouve d'un ou de quelques pouces seulement d'épaisseur ; et d'autres qui forment des lits d'un pied et plus. On en lève des tables de plusieurs pieds en longueur et en largeur. Elle se divise par lits, comme nous venons de le dire, en affectant toujours la ligne droite dans ses divisions. Souvent elle observe un parallélisme parfait, le plus souvent cependant elle est taillée naturellement à une de ses extrémités, à angles droits, tandis que l'autre offre un angle aigu d'un côté, et de l'autre un angle obtus. Cette pierre n'est que médiocrement bonne pour bâtir, elle se détruit et s'exfolie à l'air et au contact de l'eau. Couverte, ou dans l'épaisseur d'un mur elle est excellente.

La pierre calcaire se rencontre à plusieurs endroits de la paroisse. L'endroit où elle est moins abondante, est le grand bois de l'Ail ; mais dans le petit bois de l'Ail, et surtout au coteau des Roches, elle est en très grande quantité ; sur la grande côte et au bord de l'eau, il ne s'en trouve nulle part.

La variété et la multitude des cailloux est immense. Ils forment une chaîne énorme et dangereuse le long de la plus grande partie du fleuve à basse mer. On les trouve pêle-mêle en grandes masses ou éparses çà et là, soit à la surface, soit dans l'intérieur de la terre. On en trouve de presque toutes les couleurs, de toutes les nuances et de toutes les grosseurs. On en voit plusieurs massifs énormes au nord de la paroisse, en gagnant la rivière Ste-Anne. Deux surtout se font remarquer par leur étendue en largeur, qui en plusieurs endroits est de plusieurs arpents, et par leur longueur que traverse la plus grande partie de la paroisse. Ces massifs sont composés en presque totalité de cailloux de roches ignescentes, de différentes dimensions, et de bancs de pierre désignés communément sous le nom général de prison, et dont le vrai nom est le granit plus ou moins parfait. Ainsi parmi cette variété de cailloux, on trouve des silex de différentes couleurs, on trouve des petros-silex ; on y trouve enfin des poulingues dont le gluten est quelquefois argileux, dans d'autres, ferrugineux ou silicé.

(A suivre)

Feuilleton du COURRIER DU CANADA

12 Février 1884—No 19

L'ECOLE

DES

ROBINSONS

(Par Jules Verne.)

[SUITE]

Toutefois, il songea à utiliser celles de Tartelett, pour se procurer du feu, au moyen des deux morceaux de bois rapidement frottés l'un contre l'autre. Quelques œufs, durcis sous la cendre, auraient été singulièrement appréciés au second déjeuner de midi.

Donc, pendant que Godfrey s'occupait à dévaliser les nids, malgré les propriétaires qui essayaient de défendre leur progéniture en coquille, le professeur alla ramasser quelques morceaux de bois dont le sol était jonché au pied des dunes. Ce combustible fut rapporté au bas d'un rocher abrité du vent de mer. Tartelett choisit alors deux fragments bien secs, avec l'intention d'en dégager peu à peu le calorique au moyen d'un frottement vigoureux et continu.

Ce que font communément de

simples sauvages polynésiens, pourquoï le professeur, qui, dans son opinion, leur était de beaucoup supérieur, n'arriverait-il pas à le faire lui-même ?

Le voilà donc frottant, refrottant, à se disloquer les muscles du bras et de l'avant-bras. Il y mettait une sorte de rage, le pauvre homme ! Mais, soit que la qualité du bois ne fût pas convenable, soit qu'il n'eût pas un degré suffisant de siccité, soit enfin que le professeur s'y prit mal et n'eût pas le tour de main nécessaire à une opération de ce genre, s'il parvint à échauffer tant soit peu les deux morceaux ligneux, il réussit bien davantage à dégager de sa personne une chaleur intense. En somme, ce fut son front seul qui fuma sous les vapeurs de sa transpiration.

Lorsque Godfrey revint avec sa récolte d'œufs, il trouva Tartelett en nage, dans un état que ses exercices chorégraphiques n'avaient, sans doute, jamais provoqué.

Ca ne va pas ? demanda-t-il.

—Non, Godfrey, ça ne va pas, répondit le professeur, et je commence à croire que ces inventions de sauvages ne sont que des imaginations pour tromper le pauvre monde !

—Non ! reprit Godfrey ; mais, en cela comme en toutes choses, il faut savoir s'y prendre.

—Alors, ces œufs ?—

—Il y aurait encore un autre moyen, répondit Godfrey. En attachant

un de ces œufs au bout d'une ficelle, en le faisant tourner rapidement, puis en arrêtant brusquement le mouvement de rotation, peut-être ce mouvement se transformerait-il en chaleur, et alors...

—Oui, si la rotation avait été considérable et l'arrêt brusque... Mais comment produire cet arrêt sans écraser l'œuf ! Aussi, ce qu'il y a de plus simple, mon cher Tartelett, le voici.

Et Godfrey, prenant délicatement un des œufs de bernache, en brisa la coquille à son extrémité, puis il le "goba" adroitement, sans plus de formalités.

Tartelett ne put se décider à l'imiter, et dut se contenter de sa part de coquillages.

Restait maintenant à chercher une grotte, une anfractuosité quelconque afin d'y passer la nuit.

"Il est sans exemple, fit observer le professeur, que des Robinsons n'aient pas au moins trouvé une caverne, dont ils faisaient plus tard leur habitation !"

—Cherchons donc, "répondit Godfrey.

Si cela avait été jusqu'ici sans exemple, il faut bien avouer que, cette fois, la tradition fut rompue. En vain tous deux fouillèrent-ils la lisière rocheuse sur la partie septentrionale de la baie. Pas de caverne, pas de grotte, pas un seul trou qui pût servir d'abri. Il fallut y renon-

cer. Aussi Godfrey résolut-il d'aller en reconnaissance jusqu'aux premiers arbres de l'arrière-plan, au delà de cette lisière sablonneuse.

Tartelett et lui remontèrent donc le talus de la première ligne des dunes, et ils s'engagèrent à travers les verdoyantes prairies qu'ils avaient entrevues quelques heures auparavant.

Circonstance bizarre et heureuse à la fois, les autres survivants du naufrage les suivaient volontairement. Evidemment, coqs, poules, moutons, chèvres, agoutis, poussés par leur instinct, avaient tenu à les accompagner. Sans doute ils se sentaient trop seuls sur cette grève, qui ne leur offrait de ressources suffisantes ni en herbes ni en vermicelles.

Trois quarts d'heure plus tard, Godfrey et Tartelett, ils n'avaient guère causé pendant cette exploration, arrivaient à la lisière des arbres. Nulle trace d'habitations ni d'habitants. Solitude complète. On pouvait se demander si cette partie de la contrée avaient jamais reçu l'empreinte d'un pied humain !

En cet endroit, quelques beaux arbres poussaient par groupes isolés, et d'autres plus pressés, à un quart de mille en arrière, formaient une véritable forêt d'essences diverses.

Godfrey chercha quelque vieux tronç, évidé par les ans, qui pût offrir un abri entre ses parois ; mais ses recherches furent vaines, bien

qu'il les eût poursuivies jusqu'à la nuit tombante.

La fin les aiguillonnait vivement alors, et tous deux durent se contenter des coquillages, dont ils avaient préalablement fait une ample récolte sur la grève. Puis, brisés de fatigue, ils se couchèrent au pied d'un arbre et s'endormirent, comme on dit, à la grâce de Dieu.

X

OU GODFREY FAIT CE QUE TOUT AUTRE NAUFRAGÉ EUT FAIT EN PAREILLE CIRCONSTANCE

La nuit se passa sans aucun incident. Les deux naufragés, rompus par les émotions et la fatigue, avaient reposé aussi tranquillement que s'ils eussent été couchés dans la plus confortable chambre de l'hôtel de Montgomery-Street.

Le lendemain, 20 juin, aux premiers rayons du soleil levant, le chant du coq les réveilla.

Godfrey revint presque aussitôt au sentiment de la situation, tandis que Tartelett dut longtemps se frotter les yeux et s'étirer les bras, avant d'être rentré dans la réalité.

"Est-ce que le déjeuner de ce matin ressemblera au dîner d'hier ? demanda-t-il tout d'abord.

—Je le crains, répondit Godfrey, mais j'espère que nous dînerons mieux ce soir !"

Le professeur ne put retenir une moue significative. On étaient le thé, où les sandwiches, qui jusqu'alors lui étaient apportés à son réveil ! Comment, sans ce repas préparatoire pourrait-il attendre l'heure du déjeuner... qui ne sonnerait jamais peut-être !

Mais il fallait prendre un parti. Godfrey sentait bien la responsabilité qui pesait sur lui, sur lui seul, puisqu'il n'avait rien à attendre de son compagnon. Dans cette boîte vide qui servait de crâne au professeur, il ne pouvait naître aucune idée pratique : Godfrey devait penser, imaginer, décider pour deux.

Il donna un premier souvenir à Phina, sa fiancée, dont il avait si étourdiment refusé de faire sa femme ; un second, à son oncle Will, qu'il avait si imprudemment quitté, et se retourna vers Tartelett :

"Pour varier notre ordinaire, dit-il, voici encore quelques coquillages et une demi douzaine d'œufs !"

—Et rien pour les faire cuire !—

—Rien ! dit Godfrey. Mais si ces aliments mêmes nous manquent, qui diriez-vous donc, Tartelett ?—

—Je dirais que rien n'est pas assez ! "répondit le professeur d'un ton sec.

(A suivre)

CALENDRIER DE 1884

17^e année de la Confédération canadienne. 2^e mois : FEVRIER, dédié aux Douleurs de Marie. — 29 jours. Dimanche, les 3, 10, 17, 24. — Purification le samedi 2. Les Cendres le mercredi 27. Trois jours de jeûne.

12 Février, mardi

16^e jour de la Lune, 43^e de l'année. L'Oraison de Notre-Seigneur au Jardin, l'an 33. — En 1873, le roi d'Espagne Amédée abdiqua le trône. Duces du jour 10 h. 0 m., de la nuit 14 h. 0 m. Lever du Soleil 7 h. 15 m., coucher 5 h. 15 m. Midi du jour à midi 14 minutes. Hauteur du Soleil 29,5. Lune : lever à 7 h. 20 m. du soir, coucher demain à 8 h. 0 m. du matin.

SOMMAIRE

France Académie française. Histoire d'une statue Histoire du Cap-Santé. [A suivre] FEMILTON.—L'école des Robinsons. (A suivre) Le cabinet local. L'honorable M. Flynn. L'éducation industrielle. Les finances. Echo de la capitale. Affaire Fournier-Langlais. Exportations. Correspondance d'Ontario. Conférence. Résumé des dépêches. Petites nouvelles. Ventes par le Shérif.—[Voir 4^eme page]

ANNONCES NOUVELLES

Maison à vendre.—L. St-Amand, N. P. Institutions demandées.—Jos. Goulet. Avis aux entrepreneurs.—F. H. Ennis. A ceux qui tiennent maison.—Behan Bros. Cloches à vendre.—N. S. Hardy. Pianos et harmoniums.—Bernard & Allaire.

CANADA

QUEBEC, 12 FEVRIER 1884

Le cabinet local

Le cabinet local est maintenant complètement constitué. Voici comment il est composé définitivement :

L'honorable M. Ross.—Premier, et Ministre des Travaux-Publics et de l'Agriculture.

L'honorable M. Taillon.—Procureur-Général et leader de l'Assemblée Législative.

L'honorable M. Robertson.—Trésorier.

L'honorable M. Flynn.—Ministre des Chemins de Fers.

L'honorable M. Lynch.—Ministre des Terres de la Couronne.

L'honorable M. Blanchet.—Secrétaire-Provincial.

Le ministère Ross est l'objet de bien des jugements contradictoires. Il ne donne pas satisfaction à tout le monde ; c'était inévitable. Rien de surprenant à ce que les libéraux soient marris de rester à la porte où ils ont tant de fois frappé en vain. Rien de surprenant non plus à ce que toutes les nuances du parti conservateur n'aient pas acclamé avec enthousiasme le nouveau cabinet. Plaire à tous est une chimère, surtout pour les hommes politiques.

Les plaintes et les récriminations du parti libéral ne peuvent guère nous préoccuper. Que nous font les colères des écrivains de l'Electeur et les dédains des hommes de la Patrie. Ces messieurs ne sont pas encore au pouvoir : il est naturel et raisonnable qu'ils se dépitent. Ce qui est important dans les circonstances actuelles, c'est l'opinion conservatrice. C'est elle qui a besoin d'être étudiée, d'être éclairée, d'être fixée, disons le mot, d'être rassurée.

Que faut-il penser du nouveau cabinet au point de vue conservateur ? Hélas ! il n'est point parfait. La perfection n'est pas de ce monde, et s'il fallait la chercher quelque part ici-bas, ce ne serait pas dans les gouvernements issus du jeu parlementaire. L'honorable M. Ross a trop d'esprit pour croire avoir fait ce miracle : un cabinet irréprochable. Mais il faut être juste et ne pas refuser d'admettre ce qui est évident. L'administration actuelle nous paraît être un véritable progrès sur la précédente. Chacun des quatre nouveaux ministres est homme de réelle valeur. On ne saurait refuser à l'honorable M. Ross beaucoup de jugement et d'expérience. Il a donné

une grande preuve d'intégrité et de fermeté de caractère, en sacrifiant sa position de ministre de la Couronne qu'il n'approuvait pas. Bon debater, il s'est distingué surtout dans deux campagnes mémorables : l'une contre le gouvernement Joly, lors du refus des subsides ; l'autre contre la vente du chemin de fer du Nord, qu'il combattit vaillamment avec M. deBoucherville. L'honorable M. Ross est un vieux conservateur, ennemi des aventures et peu sympathique aux aventuriers. Il a entrepris une tâche difficile : nous lui souhaitons sagesse et succès.

L'honorable M. Taillon est une des plus brillantes personnalités du parlement actuel. Loyal, intègre, homme de principes, doué d'une vive intelligence et d'un remarquable talent de parole, il peut jouer au pouvoir un beau et noble rôle.

Le nouveau trésorier,—qui est l'ancien,—est, croyons-nous, l'homme le plus compétent qu'il fût possible de placer à ce poste. Ce vieux financier connaît mieux que personne les tristes secrets du trésor provincial, ayant été presque constamment à la tête de nos finances depuis la Confédération. Quant à l'honorable M. Flynn, il peut avoir commis des fautes, mais il est reconnu comme l'un des plus forts débatteurs de la Chambre.

Voilà pour les capacités et les talents. Mais ce qui constitue surtout à nos yeux la supériorité de la nouvelle administration, c'est qu'on ne peut raisonnablement la suspecter d'être soumise à l'influence occulte que l'on dénonce depuis trois ans. En bonne justice, on ne saurait, par exemple, accuser les honorables MM. Ross, Taillon et Robertson d'être les esclaves de M. Chapleau, ou les instruments aveugles de M. Sénécal. Eh bien ! c'est là un grand pas de fait vers le mieux. Avec le ministre Ross, nous pouvons espérer de rentrer dans la tradition conservatrice qui veut que les ministres servent le pays par le parti, et non que le pays serve le parti pour les ministres.

Donc, que doit faire en ce moment le parti conservateur ? Accorder au nouveau cabinet un essai loyal. Nous n'entendons pas par là conseiller la neutralité armée, mais ce concours raisonnable et éclairé qu'un parti ne doit pas refuser aux hommes honorables choisis dans son sein pour administrer la chose publique, en des temps difficiles. C'est ce que nous semblent suggérer à la fois et l'intérêt du parti, et celui du pays.

L'honorable M. Flynn

Hier, à 5 heures, P. M., l'honorable M. Flynn a été assermenté comme sixième ministre et commissaire des chemins de fer.

L'honorable député de Gaspé est un homme de talent et de travail. Il compte parmi les meilleurs débatteurs de la Chambre d'Assemblée.

L'éducation industrielle

La ville de Québec doit être justement fière de posséder, dans le Séminaire et dans l'Université Laval des établissements modèles pour l'enseignement classique et pour l'enseignement supérieur ; et nous devons en être d'autant plus fiers que c'est le clergé qui est l'âme de ce haut enseignement, qui prépare d'excellents sujets pour les carrières dites libérales : le Droit, la Médecine, le Professorat, en même temps qu'il forme un Clergé unissant la science à la piété.

Beaucoup de citoyens de Québec pensent qu'il serait grandement utile de créer à Québec un collège commercial et industriel pratique, avec atelier-école pour l'industrie du fer et du bronze ; l'établissement, qui comprendrait un internat, serait confié à la direction des Frères des Ecoles chrétiennes. On y enseignerait le français et l'anglais, la comptabilité, les mathématiques, les sciences physiques et l'histoire naturelle ; des maîtres laïques seraient chargés de l'atelier-école, non pour y produire des articles de vente, mais pour dresser les élèves aux diverses municipalités de l'industrie des métaux. Il importe, en effet, que les Canadiens soient mis en mesure de suffire à eux-mêmes, et de pouvoir prendre, avec assurance morale de succès, la direction d'un atelier de

montage et d'ajustage, pour la confection des machines et des engins de toutes sortes.

C'est dans ce but que plusieurs citoyens éminents de Québec proposent d'ouvrir des souscriptions en vue de réaliser une telle entreprise, qui exigera des capitaux considérables.

Mais avant de procéder aux souscriptions, on signe en ce moment une pétition adressée à Sa Grandeur monseigneur l'Archevêque pour obtenir sa haute approbation, tant pour le projet que pour l'ouverture de la souscription. Si cette entreprise obtient l'assentiment et la bénédiction du premier Pasteur du diocèse, il y a tout lieu d'espérer qu'une noble émulation se produira parmi les citoyens pour réaliser les sommes importantes que devront absorber les constructions et les installations de ce nouveau collège.

Les finances

Le discours de l'honorable M. Robertson à Sherbrooke est d'une importance majeure. M. le Trésorier ne se dissimule pas les difficultés : il les envisage dans leur réalité, sans cependant être trop effrayé.

Le déficit de l'année dernière s'est élevé à \$300 000, et, outre les emprunts, une somme de \$717 000 a été payée pour le chemin de fer du Nord, des subsides aux autres chemins et pour les dépenses courantes, de sorte qu'on peut conclure que les déficits ont été annuellement de \$3 à \$400 000.

Ces déficits indiquent un état de chose qui ne peut plus être toléré, si l'on veut s'arrêter dans la voie des moyens extraordinaires pour prendre le dessus.

Mais, ajoute l'honorable M. Robertson, n'allez pas supposer que je considère les affaires de la Province dans un état désespéré, ou que le seul moyen de sortir de la difficulté soit de recourir à la taxe directe.

Si les membres de la législature insistent pour que l'on continue les dépenses comme par le passé, s'ils ne veulent consentir à un vigoureux système d'économie et de retranchement il n'y a que ces trois alternatives : la banqueroute, la taxe directe ou l'Union législative.

Il croit que l'on peut diminuer les dépenses de la législation, du service civil et de l'administration de la justice, sans nuire au bon fonctionnement de ces diverses branches des bureaux publics.

Il est bien douloureux qu'une réduction soit nécessaire pour l'éducation, qu'un retranchement complet des subsides votés pour les institutions scientifiques et littéraires, et qu'une réduction soit nécessaire dans les aides accordés à l'agriculture et aux institutions de charité. Mais les intérêts publics l'exigent ; et, si on n'opère pas ces réductions, le peuple devra en payer les frais.

Les estimés pour l'année courante s'élèvent à \$2 950 552. Il est impossible de rencontrer ces dépenses au moyen de nos recettes ordinaires.

Qu'on ne retranche pas dans les dépenses, le peuple aura à choisir entre la taxe et la banqueroute.

Si le gouvernement est soutenu, avant peu nous pouvons balancer nos dépenses et nos recettes en suivant la voie indiquée.

Même avec l'augmentation du subside fédéral il faudra encore réduire nos dépenses.

Le Parlement fédéral doit assumer la charge de l'administration de la justice en matière criminelle. Comme notre population augmente, le coût de l'administration de la justice augmente ; les revenus de douane et d'accise augmentent chaque année notre subside reste le même.

D'après un rapport soumis à la Chambre, le coût de l'administration de la justice et des asiles était de \$430 152 en 1868 ; en 1871 de \$481 247 et en 1881 de \$651 318.

Dans l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, on pourvoit au maintien des Cours de Justice et des prisons, par des taxes sur des municipalités et elles ne sont pas ainsi à charge au trésor de la Province. Ici, c'est au dépens de la Province, ainsi que les poursuites de la Couronne.

Je ne suis pas alarmiste. En réduisant les dépenses, en retirant tous les revenus dus au gouvernement, nous

pouvons éviter la taxe directe et la banqueroute, égaliser nos revenus à nos dépenses, et peut-être dans peu d'années accorder des subsides que nous devons aujourd'hui retrancher. Il faut bien payer les employés nécessaires et renvoyer ceux qui sont inutiles. Il n'attend pas une opposition factieuse de la part de l'opposition. Les circonstances sont assez difficiles pour que tous se fassent un devoir de concourir à l'intérêt général.

ECHO DE LA CAPITALE

M. Amyot, demande copie de la correspondance échangée entre le gouvernement fédéral et celui de la Province de Québec au sujet de l'école de marine à Québec. Il est du devoir du gouvernement fédéral de maintenir des écoles de navigation dans les principaux ports Canadiens.

MM. Valin, Landry et Riopel apprennent cette demande.

M. Fortin parle en faveur de cette école : mais il regrette que la Province de Québec soit obligée de quêter du secours à Ottawa pour la maintenir.

Sir Hector Langevin, dit que la province de Québec ne vient pas quêter à Ottawa elle ne demande que ce qui lui est dû.

L'honorable M. Chapleau explique les circonstances dans lesquelles l'école de navigation a discontinué.

M. Royal propose la formation d'un comité spécial composé de MM. Scott, Ross, Watson, Dawson, Abbott, White (Cardwell), Woodworth, Foster, Paint, Brecken, Baker (Victoria) et de l'auteur de la motion pour prendre en considération la question de la navigation de la Baie d'Hudson.

M. Royal prononce sur cette question un discours élaboré dans lequel il insiste sur l'importance d'un essai de navigation de la Baie d'Hudson.

Sir John dit qu'il n'est pas improbable que l'on ne fasse bientôt l'essai de cette navigation.

L'honorable M. Blake soulève de nouveau le débat sur le Pacifique.

Il s'en suit un débat très vif entre Sir Charles Tupper et Sir Richard Cartwright.

Affaire Fournier-Langlais

Nous avons rencontré plusieurs sommités du barreau, qui ne se gênent pas de critiquer le long jugement de M. Chauveau et la manière dont il a été rendu public.

Monsieur Langlais peut être sûr qu'il a la sympathie de tous les gens qui ont vu de près la chose et ont pu la juger sans passion.

EXPORTATIONS

Pendant le dernier exercice financier, la valeur totale des exportations a été comme suit :

Table with 2 columns: Location and Value. Ontario: \$32 590 109; Québec: 42 642 986; Nouvelle-Ecosse: 9 820 339; Colombie Britannique: 1 318 549.

Le total des exportations du Canada s'est élevé à \$98 085 304.

IMPORTATIONS POUR CONSOMMATIONS

Table with 2 columns: Location and Value. Ontario: \$44 452 804; Québec: 47 754 996; Nouvelle-Ecosse: 9 042 017; Nouveau-Brunswick: 7 265 236; Manitoba: 9 312 053; Colombie Britannique: 3 866 855; Ile du Prince Edouard: 717 429.

Total des importations pour le Canada \$132 254 022 dont \$123 137-119 pour consommation.

INFORMATIONS

Hier soir, Son Honneur le lieutenant-gouverneur M. Robitaille est parti pour Ottawa.

Les honorables MM. Taillon et Blanchet, sont également partis, hier soir, pour Ottawa, afin de s'entendre au sujet du subside fédéral.

Une pétition circule en ce moment dans la ville de Québec, en vue d'obtenir de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, l'autorisation d'ouvrir une souscription pour l'établissement d'un collège commercial et industriel pratique, avec atelier-école pour l'industrie du fer ; l'établissement comprendrait un internat, et serait sous la direction des Frères des écoles chrétiennes.

L'Electeur s'escrime pour prouver qu'il y a des francs-maçons catho-

ques. Il en connaît au moins un à Lévis, et c'est un conservateur, ami du Quotidien. Il est évident que les écrivains de l'Electeur, en disséquant la brochure de Jean d'Erbrée, se sont laissés séduire par les idées pernicieuses de l'auteur, et qu'ils commencent à voir des francs-maçons partout.

La Conférence

DES DÉLÉGUÉS DE ST-JEAN, HALIFAX ET QUÉBEC, A OTTAWA

Voici les résolutions adoptées par la conférence.

Chambre des Communes.

Ottawa, 9 février 1884.

"A une assemblée des délégués de Québec, Halifax et Saint-Jean, tenue ce jour à Ottawa, les résolutions suivantes ont été adoptées :

"1. Résolu que les délégués de Québec, Halifax et Saint-Jean réunis en conférence sont d'opinion que le gouvernement fédéral devrait assurer une communication directe par chemin de fer, indépendante du Grand-Tronc, entre Québec et le Pacifique Canadien, et que l'Intercolonial devrait être relié au Pacifique Canadien par une ligne non interrompue de chemin de fer. Si le gouvernement juge que le raccordement doit se faire au moyen d'un pont, la conférence est d'avis que le gouvernement devra prendre les mesures nécessaires pour protéger l'intérêt public et empêcher que ce pont puisse tomber sous le contrôle d'une seule compagnie.

"2. Résolu que cette conférence est d'opinion que le port d'hiver du Pacifique Canadien sur l'Atlantique doit être fixé dans les Provinces Maritimes, et que le gouvernement fédéral est prié de subventionner ou aider de toute autre manière l'établissement de ligne ou lignes de chemin de fer qui raccourciraient la distance et assureraient aux Provinces Maritimes l'avantage d'avoir dans leurs limites le dit port d'hiver.

Vraie copie.

[Signé] F. Langelier, maire, "Président."

J. C. Mackintosh, "Secrétaire."

Les résolutions ci-dessus ont été présentées, samedi, au Conseil Privé assemblé pour recevoir la députation.

Les délégués ont été reçus avec cordialité par le cabinet fédéral.

CORRESPONDANCE D'ONTARIO

LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ONTARIO

(Suite)

Sandwich, le 11 février 1884.

Il serait bien futile de nous arrêter indéfiniment à célébrer les vertus de nos ancêtres, nous frottant les mains et nous reposant nonchalamment sur les gloires de leur nom. Noblesse oblige, dit une maxime bien connue. C'est le cas pour nous ; et plus nous reconnaissons de mérite chez nos pères, plus nous devons nous croire obligés de nous rendre dignes d'eux.

Le contact avec nos voisins les anglais nous a portés à leur faire de regrettables concessions. Partout où ils se sont trouvés quelque peu en nombre, plus soucieux que nous de leur caractère national, ils se sont attachés à nous arracher un à un nos usages, à transformer nos coutumes, afin de nous faire perdre toute idée de garder entre eux et nous cette différence de caractère pouvant les tenir dans une sorte d'infériorité nationale qui aurait froissé leur amour-propre.

Nous avons le cœur navré, quand, aujourd'hui encore, malgré tout le zèle ardent de notre Inspecteur primaire, nous savons que les écoles de la Belle-Rivière, d'Amherstburg, centres essentiellement canadiens, dès leur origine, n'ont plus de français que par manière d'acquiescement, et que cette langue s'y éteint graduellement sans qu'aucune autorité locale s'en émeuve, et sans que la population en murmure sérieusement. C'est se laisser exécuter avec une indifférence rare et avec un sang-froid inexplicable. Selon les paroles tristement célèbres qui ont été dites sur Charles VII, roi de France ; on ne peut perdre plus gaiement, non pas son royaume, mais la plus précieuse perle d'une immortelle couronne.

Nous ne comprenons pas jusqu'à quel point peuvent avoir la conscience tranquille ceux qui, par leur position, ont mission de veiller à ce que les écoles publiques fonctionnent toujours dans le plus grand intérêt de tous.

Toutefois cela nous paraît une bien grande responsabilité à assumer devant le pays sans compter les incalculables conséquences qui s'en suivront à tout jamais, autant au point de vue religieux et plus même qu'au point de vue de l'honneur national. La pensée du mal qui peut se prévoir est un poignant cauchemar pour tout ceux qui parmi nous sont sincèrement religieux et patriotes. Nous sommes autorisés à donner toute publicité à des témoignages de ce genre que nous recueillons tous les jours dans nos entrevues avec nos vieillards à cheveux blancs, dont le cœur et l'âme ont été trempés aux sources d'un enseignement aussi français que religieux. Quand nous prédisons au trop fameux Jules Ferry ministre français qu'il peut s'attendre tout prochainement à avoir à bâtir des prisons en France en proportions directes des écoles sans Dieu qu'il érige à tant de frais pour les contribuables nous pouvons, par un même raisonnement prôner aux Canadiens français qu'ils peuvent s'attendre à voir leurs églises devenir désertes en proportions directes du relâchement qui se produira parmi eux pour l'étude du français, trop heureux s'il n'y a pas quelques prisons de plus à bâtir. Ces faits là sont du domaine public, tout le monde reconnaît la vérité de ce que nous avançons. Cependant, il se trouve des hommes qui passent pour intelligents parmi nous, et qui dorment d'une insouciance inqualifiable sans que la pensée d'un mal aussi grand semble ni les toucher ni même les préoccuper. Dieu nous gardera d'un tel effondrement social. Il surgira dans ces centres quelques hommes qui prendront à cœur les intérêts de nos traditions. C'est à nos sociétés Saint-Jean-Baptiste d'intervenir ardemment dans d'aussi graves questions, se multipliant partout pour ne laisser aucun de nos groupes canadiens hors de l'heureuse influence qu'elles sont appelées à exercer.

(A suivre)

Nouvelles

Nous recevons de M. Ludger Saint-Jean de Tilbury une communication des plus intéressantes sur la création de l'école séparée dont il est un des syndics. Nous nous ferons un plaisir de traiter le sujet qu'il nous soumet dans une prochaine correspondance.

Notre température se maintient au terme d'un dégel. L'hiver semble en avoir fini de ses rigueurs.

A Essex-Centre un enfant de onze ans a été renversé par la machine d'un train allant à grande vitesse. Heureusement l'endroit se trouvait assez creux entre les rails, et toute la filée des wagons a pu passer sur l'enfant dont l'étourdissement ne lui a pas donné le temps de relever la tête pour voir le danger qu'il courait ; le moindre mouvement pouvait lui être fatal. Le train passé, l'enfant n'a pas tardé de se relever, sans aucun mal, et s'est rendu à l'école, riant d'en avoir échappé belle.

HTE GIRARDOT.

Résumé des dépêches

EUROPE

FRANCE

Paris, 11 février 1884.

La Chambre met à l'ordre du jour un projet de loi sur les réunions et sur les manifestations sédicieuses.

Le journal Paris blâme vivement l'Angleterre, qui refuse la coopération de la France dans la pacification de l'Egypte.

ANGLETERRE

Londres, 11 février.

Tempête furieuse sur l'Ecosse et le Pays de Galles.

La papeterie Clepinton est consummée : 4 pompiers ont péri.

Le livre publié par la Reine sur les faits intérieurs qui se sont produits de 1862 à 1882 vient de paraître.

On annonce la mort de M. Thomas Chenney, rédacteur du Times. Le Madhi a pris Sinkat et Ravina. Une canonnière anglaise se rend à Ravina.

Le général Gordon est arrivé à Berber ; il donne des nouvelles rassurantes.

A Souakim, le gouverneur égyptien a été destitué ; l'amiral Hewitt a passé les troupes en revue.

A Chatham (Angleterre), on se prépare à expédier en Egypte 2 millions 500 mille cartouches, et des bombes en quantité.

M. Bradlaugh s'est présenté à son siège le 11 février, s'est administré à lui-même le serment, et a pris part à trois votes. Sur motion de sir Northcote, la Chambre a refusé à M. Bradlaugh d'être admis au serment, et l'a fait expulser de la Chambre.

Petites nouvelles

VOIR LA 4E PAGE POUR LES VENTES par le shérif.

PALAIS DE GLACE.—On dit qu'il est question d'ériger un immense palais de glace sur le pont. Il y aurait fêtes à l'inauguration, carnaval, etc.

PAVILLON DES PATINEURS.—La musique de la Batterie "A" jouera ce soir, au Pavillon des Patineurs... Le Peccoral-Cerise d'Avon est, sans conteste la meilleure de toutes les préparations pour affections pulmonaires.

LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE.—Les délégués de la société de Géographie MM. Lieut-Col. Rhodes et Chouinard ont eu des entrevues avec les honorables MM. McPherson et Caron et Sir Hector Langevin à propos de leur pétition demandant une allocation pour l'exploration de la contrée s'étendant au Nord du lac St-Jean.

On croit que l'octroi du gouvernement sera porté de \$300 à \$500.

LA SOTSCRITION DE \$100 000.—Un télégramme annonce que la souscription des \$100 000 au chemin de fer du Lac St-Jean a été approuvée par les électeurs, le 5 courant, par une majorité de 151 voix.

L'expérience prouve que rien ne détruit de fond en comble les Scrofules comme la Salsepareille d'Ayer.

ARBITRES.—Les arbitres ont dû terminer hier l'examen de la réclamation de monsieur François Bourassa. Celle de monsieur Marquis viendra ensuite.

Samedi prochain, la Commission se rendra probablement à Halifax pour examiner les réclamations de l'embranchement de Dartmouth. Elle reviendra ensuite à Québec, pour suivre l'audition des témoins dans les autres causes.

UN AMBASSADEUR RÉPUBLICAIN ET LIBÉRAL.—Nous lisons dans le Figaro :

Durant leur séjour à Madrid, le comte et la comtesse de Paris visiteront l'hôpital français qui est dans une situation précaire, et, en se retirant, ils laisseront mille francs à la religieuse.

On assure que lorsqu'il apprit cela, le baron des Michels, ambassadeur de la République française, réprimanda fort durement la supérieure et demanda son renvoi au conseil d'administration.

Le conseil s'est réuni d'urgence et a déclaré qu'il n'y avait aucun reproche à faire à la vénérable religieuse.

INCENDIE.—Le feu s'est déclaré hier vers huit heures dans le grenier d'une maison de la rue Sault-au-Matelot, occupé par M. Parent.

La brigade fut sur les lieux en un instant, mais on eut beaucoup de peine à maîtriser les flammes qui étaient dans un endroit si élevé. Ce n'est que vers 1.30 h. après qu'on s'en rendit maître. Le plancher au-dessous du grenier était complètement détruit et les étages inférieurs ont souffert par l'eau.

On croit que le feu a pris dans la cuisine qui est là-haut. La famille de M. Parent était absente.

Les pertes s'élevaient à \$1000.

Un nommé Noël a été atteint par le feu en travaillant à éteindre l'incendie.

ACCIDENT.—Samedi dernier un pressier, du nom de Myrand, employé chez M. Déliste, imprimeur, s'est cassé le bras en travaillant à une presse. Il a été pensé à l'école de médecine.

NOUVELLE DE MONTRÉAL.—Une compagnie américaine est en négociations pour l'achat des abattoirs de cette ville.

—Au moment où les courses avaient lieu au Parc samedi dernier, une boîte renfermant \$1,500 a été volée. On a retrouvé la boîte ce matin dans une rue en dehors de la ville, mais il n'y avait plus d'argent dedans.

Ce vol a dû être commis par des américains qui sont partis sur un train quittant la ville peu de temps après le vol.

—On contredit la nouvelle mise en circulation par un journal de cette ville que la fabrique de coton Hudon aurait déchargé un certain nombre d'hommes la semaine dernière et qu'elle en renverrait un plus grand nombre cette semaine. Ce journal prétendait que les commandes manquaient à la fabrique. C'est tout le contraire qui est vrai puisque cette compagnie a l'intention d'engager un personnel plus considérable.

PENDAISONS.—Jeudi prochain, George et John Stevenson seront pendus à Régina, territoires du Nord-Ouest, pour le meurtre d'un vieillard nommé Mc-Curthy.

ÉCOLES.—En Angleterre comme en Belgique, l'Etat s'est fait "instituteur" aux frais des contribuables qui ne veulent pas de ses services; là aussi, on a prétendu que les écoles de l'Etat (Board schools) répondaient à un besoin vivement senti. Un député, M. Mundella, l'un des propagateurs les plus acharnés du système scolaire gouvernemental, a même prétendu dans un récent discours, que presque tous les enfants du pays fréquentaient les écoles de l'Etat.

Or, les chiffres officiels publiés par le "Comité du conseil de l'éducation" donnent absolument tort aux assertions du député M. Mundella.

Les voici résumés :

Nombre d'écoles libres (voluntary)..... 14 421

de l'Etat (Board) 3 808

Places pour les élèves : Dans les écoles libres..... 3 239 573 de l'Etat..... 1 298 246

Fréquentation scolaire : Dans les écoles libres..... 2 069 920 de l'Etat..... 945 231

Voilà, ce nous semble, des chiffres qui militent singulièrement en faveur des écoles confessionnelles. Ne sont-ils pas la condamnation la plus formelle du système de l'enseignement dit neutre ?

AGENCE.—MM. Mercier et Cie, éditeurs du Quotidien, sont agents pour la vente du livre de Mgr. Armand-Joseph Fava, évêque de Grenoble, sur le "Secret de la franc-maçonnerie."

SPIROMÈTRE

Plusieurs médecins et chirurgiens des armées françaises et anglaises se sont associés avec M. Souvielle, de Paris, ex-ai de chirurgien de l'armée française, pour l'assister dans son institut si bien connu pour le traitement des maladies de la gorge et des poumons.

Pendant une visite, dernièrement, en France, le docteur a été visité par un nombre d'éminents professeurs des principales facultés d'Europe, désirant essayer son traitement spirométrique pour les maladies chroniques connues sous le nom de catarrhe, bronchite, asthme, pour les maladies de la gorge et des poumons, et ils sont convaincus qu'avec le traitement par le spiromètre ces terribles maladies ne sont plus à craindre et pas même la consommation, à moins que la maladie ne soit dans les dernières phases.

Ses nombreux essais à Prague, à Paris et dans les principaux hôpitaux de l'Europe lui donnent une expérience agraver les maladies de la gorge, des poumons ou des bronches. Ces maladies prennent le plus souvent la forme d'un catarrhe nasal qui, négligé accompli silencieusement mais avec promptitude son action sur la membrane muqueuse du gosier, qu'il dépouille de son enveloppe, laissant ainsi cette surface inflammée constamment exposée aux influences irritantes tant locales qu'atmosphériques.

A mesure que la maladie fait de progrès la matière délétère qui sort constamment de la surface enflammée pendant le sommeil descend dans les tubes bronchiques ; la partie supérieure des poumons est atteinte insensiblement et alors commence la plus terrible des maladies la consommation.

Pourquoi les traitements employés jusqu'à présent sont-ils impuissants à guérir ces terribles maladies ? Parce que les remèdes appliqués à l'extérieur ou introduits dans l'estomac ne font que déranger la digestion et aggraver la maladie.

Les demandes extraordinaires pour le spiromètre du Dr Souvielle en France et en Angleterre lui firent croire que son succès ne serait pas moindre en Amérique.

En effet tout le monde intelligent de la Puissance du Canada sait très bien que des milliers de nos compatriotes ont été guéris par lui et un grand nombre dont les cas étaient prononcés inguérissables par nos meilleurs médecins.

L'annonce est un moyen légitime mis à la disposition d'un peuple éclairé pour faire connaître au monde entier ses découvertes et ses besoins. Tout le monde intelligent admet le moyen des annonces comme nécessaire que possède rarement un homme de son âge.

Les personnes qui ne peuvent pas visiter les bureaux pourront être traitées par lettres adressées à M. Souvielle, ex-aide-chirurgien de l'armée française, 13, Philippe St., Montréal, 173, Church Street, Toronto, 106, Alexander Street, Winnipeg, Bureaux pour le Canada.

Le climat particulier de ce pays, où le froid continue pendant plusieurs mois est particulièrement disposé pour aux progrès de la civilisation et des affaires.

Les médecins et les malades sont invités à consulter les chirurgiens et faire l'essai de l'instrument gratis aux instituts.

Québec, 16 août 1883 — 1 an 498

Repos et confort pour les malades

LA PANACÉE DES FAMILLES DR BROWN n'a pas d'égal pour guérir les douleurs internes et externes. Elle guérit les douleurs dans le côté, le dos ou les intestins, le mal de gorge, le rhumatisme, le mal de dents, le mal de reins etc., etc Elle purifiera le sang promptement car son action est puissante. La panacée domestique de Brown, est reconnue comme le meilleur remède, possédant double force d'aucun autre élixir ou liniment dans le monde et devrait se trouver dans toutes les familles afin de l'avoir sous la main en tout temps, car c'est le meilleur remède dans le monde pour les crampes dans l'estomac et douleurs de toutes sortes.

En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts la bouteille

Mères ! Mères ! Mères

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille du SINOPE CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade— cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé. Ses effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas, et agréable à prendre. Il est ordonné par un des anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis.

En vente partout à 25 cents la bouteille. Québec, 26 janvier 1883—1 an

!!! Contraste !!!

C'est un fait établi qu'il ne se produit pas au Canada de véritable huile de charbon. L'huile dont on fait maintenant usage n'est autre chose que du pétrole raffiné tiré du sein de la terre, et connu au Canada sous le nom populaire de "Huile de charbon," aux Etats-Unis "Kérosène" et en Europe "Paraffine". Si le consommateur veut être certain d'avoir une huile supérieure qui ne qui ne donne pas d'odeur ni de fumée, et qui ne carbonise la mèche, qu'il se procure l'huile Astrale de Pratt. Alors il sera satisfait d'avoir trouvé l'article qui donne satisfaction dans toutes les familles qui en font usage.

IMPORTANT

Epilepsie SPASMES, ÉCLAMPSIE et NÉVROSES sont RADICALEMENT GUERIS par ma méthode. Les honoraires ne sont dus qu'après succès.

Traitement par correspondance

Prof. Dr Albert

29, Avenue de Wagram, 29, Paris

Maison à vendre.

Il sera vendu à la porte de l'église de St-Alban, le LUNDI, 18 février 1884, à DIX HEURES DU MATIN, une magnifique maison à deux étages, dont le bas est converti en magasin, aussi un hangar et une écurie, et environ cinq arpents de terre en superficie, le tout situé près de l'église de la paroisse. C'est une bonne place de commerce, occupée autrefois par feu Sifroy Leclerc, marchand. St-Alban, 7 février 1884. L. ST-AMANT, N. P. Québec, 11 février 1884—3f. 967

Institutrices demandées.

La Municipalité scolaire de St-Raymond, Le comte de Portneuf, demande TROIS INSTITUTRICES D'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, pour enseigner le français. De bonnes recommandations seront exigées. Pour les conditions s'adresser à JOS. GOULAT, Secrétaire. Québec, 8 février 1884—1m. 966

Pianos et Harmoniums !

RÉDUCTION DES PRIX.

AYANT actuellement en magasin l'assortiment le plus considérable de

Pianos et Harmoniums AMÉRICAINS ET CANADIENS,

nous avons décidé d'effectuer une diminution de notre surcroît d'assortiment, et afin d'écouler le plus grand nombre possible d'instruments, nous ferons une réduction extraordinaire sur les prix réguliers de nos

PIANOS ET HARMONIUMS.

Nous avons en magasin les pianos de renom suivant : SCHOMAKER, à cordes d'or, KNABE & CO., HARMONIA, DOWLING PECK, STEVENSON & CO., HEIDZMAN & CO., NEWCOMBE & CO., MOZART, etc, etc, et les harmoniums suivants : DOHERTY & CO., DOMINION ORGAN & CO., BELL & CO., J. & R. KILGOUR, etc, etc. Aussi les machines à coudre suivantes : SINGER, NEW WILLIAM, NEW-YORK, DOMESTIC, HELPMATE, etc, etc. AUX PRIX DU GROS.

Conditions faciles.

MUSIQUE EN FEUILLES

Romances françaises et morceaux, depuis 10 CENTIENS en montant.

BERNARD & ALLAIRE, Éditeurs de musique, 6, rue La Fabrique, Haute-Ville, Québec, 21 décembre 1883

PROVINCE DE QUÉBEC.

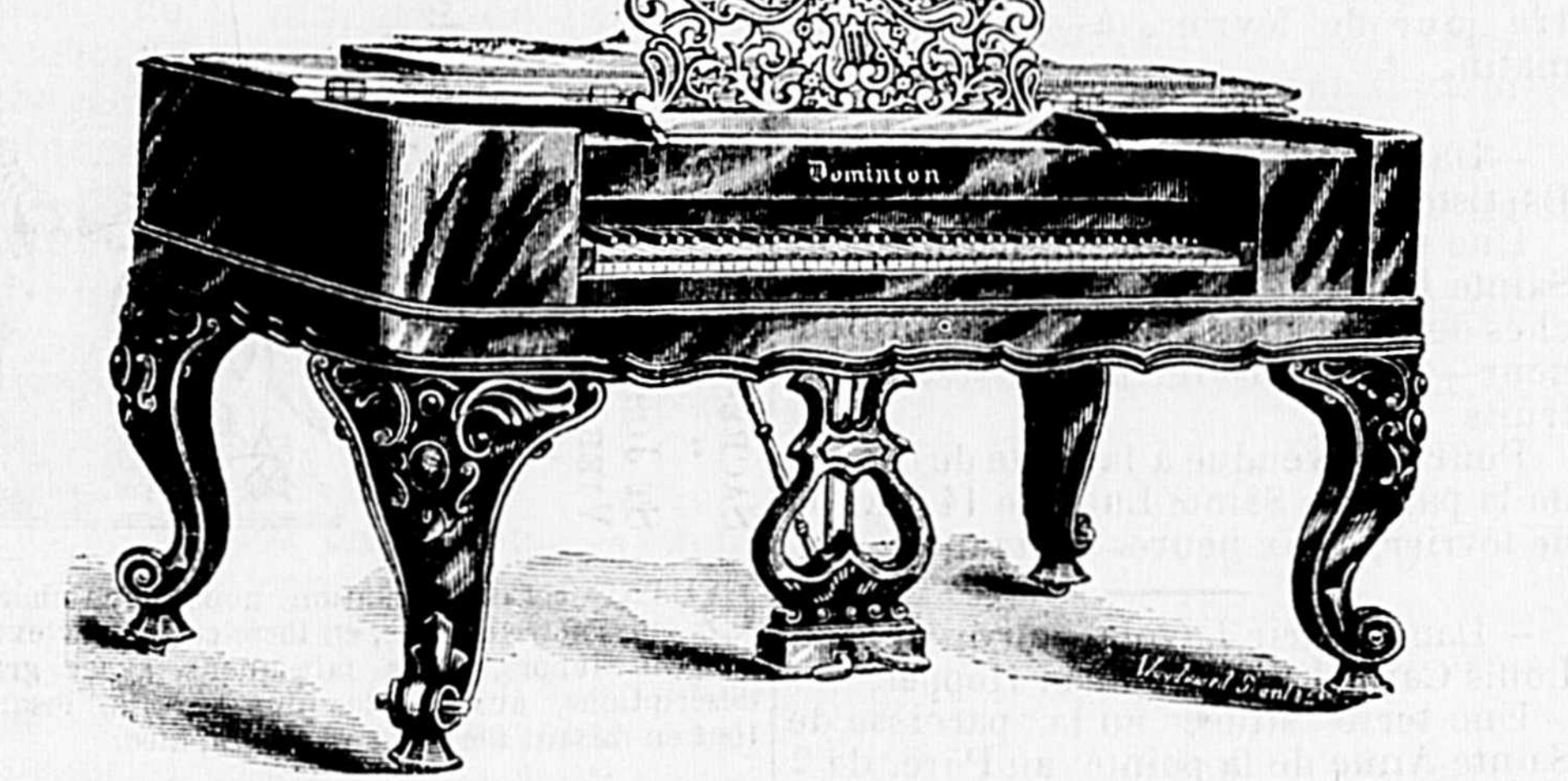
Departement des Terres de la Couronne, SECTION DES BOIS ET FORETS, QUÉBEC, 23 JANVIER 1884.

AVIS est par le présent donné que, conformément aux dispositions de l'acte 36, Vict. chap. 9, les coupes de bois suivantes, comprises dans l'agence de Grandville, comté de Temiscouata, savoir : Canton de Whitworth, Limite No 1, 28 milles carrés, Canton de Whitworth, Limite No 2, 363 milles carrés, seront mises à l'enchère aux Éditions Provinciales, dans la Salle de ventes du Département des Terres de la Couronne, LUNDI, le 25 FÉVRIER, à 10 HEURES A. M.

Elon pourra obtenir les conditions de la vente, en s'adressant au Département des Terres de la Couronne à Québec, ou au bureau de l'agent local, à la Rivière-du-Loup, en bas. E. R. TACHÉ, Assist.-Commissaire. Québec, 22 janvier 1884. 960

C. O. BEDARD MEUBLIER No 288 RUE SAINT-JOSEPH, (En face de son ancien poste et sur le terrain de l'ancien cimetière) SAINT-ROCH

A constamment un assortiment complet de MEUBLES, tels que ameublement de Chambre à coucher, de Salon, de Salle à dîner, etc., etc. Corniches et Tapis posés avec ordre. Son nouvel atelier lui permettra de prendre un plus grand nombre de commandes, de les exécuter avec promptitude et à des prix TRES MODÉRÉS. Québec, 11 avril 1883.—lan



PRIX 1883

En réponses aux nombreuses demandes que nous recevons concernant les PRIX accordés cette année aux

PIANOS ET ORGUES "DOMINION,"

La Compagnie d'Orgues et de Pianos Dominion, de Bowmanville, Ont., a l'honneur d'attirer la bienveillante attention de ses patrons sur la liste des prix accordés à ses instruments aux expositions suivantes :

Table listing various locations and their respective prices for pianos and organs. Locations include St-Jean, Hamilton, Chatham, Bowmanville, London, Uxbridge, Owen Sound, St-Thomas, Escoffier, Alliston, Lindsay, Whitby, Markham, Stouffville, Scarborough, Brougham, Barrie, Orillia, Forest, Cuckstown, Apton, Belleville, and Toronto.

Toujours en magasin une CENTAINE D'INSTRUMENTS au prix de la manufacture. L. E. N. PRATTE, AGENT GENERAL POUR LA "COMPAGNIE DOMINION," 280, rue Notre-Dame, MONTREAL. Québec, 7 décembre 1883—15 nov. 83—lan 2fms. 969

LOTERIE

En faveur de la Société du Sacré-Cœur de Jésus, Pour la fondation d'une bibliothèque dans le Collège de Ste-Marie de la Beauce, SOUS LE PATRONAGE DU Révérend M. J. C. A. CHAPERON PRÊTRE, CURÉ.

Table listing lottery prizes and their values. Prizes include an event, a revolver, a synoptic table, and various religious medals and certificates.

Prix du Billet : 15 CENTIENS seulement 25 c pour 2 Billets.

Le but qu'on en va les organisateurs de cette loterie étant d'aider à la fondation d'une bibliothèque dans le Collège des Frères de Ste-Marie de la Beauce, le comité et les membres de la société du Sacré-Cœur espèrent recevoir l'encouragement général.

Toutes les précautions ont été prises pour donner satisfaction au public. M. Thomas Lessard, N. P., est l'agent général, à qui toutes demandes de billets ou correspondances devront être adressées comme suit :

M. THOMAS LESSARD, N. P., Agent général, Ste-Marie, Beauce.

R. MORGAN, Marchand de musique.

Désire appeler l'attention du public sur un assortiment d'articles récemment reçus, (six caisses) où ceux qui désirent acheter un cadeau pour un ami pourront choisir, à un prix modéré. Cet assortiment est trop considérable pour qu'il soit possible d'en faire ici l'énumération, mais on se bornera à mentionner deux livres qui seront bien accueillis et formeront un magnifique complément aux œuvres musicales de la famille, savoir : Chansons de la France, contenant 60 des plus belles romances françaises, etc., avec accompagnements complets de piano-forte et accessoires. Prix : en brochure, \$1.00; richement relié en toile bleue et dorée, \$1.50. Les Chansons populaires du Canada, volume magnifiquement relié dans le même genre que le précédent, sont aux mêmes prix.

Des exemplaires seront envoyés par la poste franco sur la réception du prix spécifié. Une visite est respectueusement sollicitée. R. MORGAN, Marchand de musique, 8, rue La Fabrique. Québec, 25 février 1883.

Cloutier et Lapointe, AVOCATS.

No 98, RUE ST-PIERRE. ALFRED CLOUTIER, L. L. L. URBAIN LAPOINTE, L. L. L. Québec, 8 mai 1883. 7-6

On a besoin (A ST-MICHEL DE BELLECHASSE), LE 1er MAI PROCHAIN,

D'un jardinier avec sa femme comme ménagère. Conditions avantageuses : pension et logement compris. Pour informations : s'adresser à C.-A. VERGE médecin, No 67, rue Ste-Anne, Haute-Ville, Québec. N. B.—On exige de bonnes recommandations. Québec, 14 décembre 1883.—4f 931

Une Merveilleuse Histoire RACONTÉE EN DEUX LETTRES.

DU FILS: "28 Cedar St., New York, 28 Octobre, 1882. "Messieurs: Mon père demeure à Glover, Vt. Il a beaucoup souffert des scrofules, et la lettre ci-jointe vous dira les merveilleux effets produits par la SALSEPAREILLE D'AYER. Je crois que son sang doit avoir été infecté depuis dix ans au moins; sans autre signe extérieur qu'une légère plaie scrofuleuse au poignet. Il y a eu aussi de nombreuses ulcères comme on en voit à ce moment, et peu à peu se multipliaient à tel point que son corps entier fut couvert de ces horribles escarres, que sa position était bien critique quand il commençait à se servir de votre médecine. Maintenant il y a très peu d'hommes de son âge qui possèdent d'une meilleure santé; je pourrais facilement nommer cinquante personnes parties à servir de la vérité des faits que j'avance. A vous sincèrement, W. M. PHILLIPS."

Salsepareille d'Ayer.

Il n'y a rien de plus complet que la Salsepareille d'Ayer pour guérir les scrofules et les plaies. Elle agit sur le sang et le purifie, et elle agit sur le système nerveux et le rend plus sensible à l'action de la médecine. Elle agit sur le système circulatoire et le rend plus actif. Elle agit sur le système digestif et le rend plus régulier. Elle agit sur le système respiratoire et le rend plus libre. Elle agit sur le système excrétoire et le rend plus actif. Elle agit sur le système reproducteur et le rend plus actif. Elle agit sur le système général et le rend plus robuste. Elle agit sur le système local et le rend plus actif. Elle agit sur le système global et le rend plus actif. Elle agit sur le système total et le rend plus actif. Elle agit sur le système universel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le système théologique et le rend plus actif. Elle agit sur le système philosophique et le rend plus actif. Elle agit sur le système scientifique et le rend plus actif. Elle agit sur le système littéraire et le rend plus actif. Elle agit sur le système artistique et le rend plus actif. Elle agit sur le système industriel et le rend plus actif. Elle agit sur le système commercial et le rend plus actif. Elle agit sur le système politique et le rend plus actif. Elle agit sur le système social et le rend plus actif. Elle agit sur le système économique et le rend plus actif. Elle agit sur le système juridique et le rend plus actif. Elle agit sur le système médical et le rend plus actif. Elle agit sur le système militaire et le rend plus actif. Elle agit sur le système naval et le rend plus actif. Elle agit sur le système aérien et le rend plus actif. Elle agit sur le système terrestre et le rend plus actif. Elle agit sur le système céleste et le rend plus actif. Elle agit sur le système infernal et le rend plus actif. Elle agit sur le système paradisiaque et le rend plus actif. Elle agit sur le système éternel et le rend plus actif. Elle agit sur le système infini et le rend plus actif. Elle agit sur le système absolu et le rend plus actif. Elle agit sur le système relatif et le rend plus actif. Elle agit sur le système concret et le rend plus actif. Elle agit sur le système abstrait et le rend plus actif. Elle agit sur le système sensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système insensible et le rend plus actif. Elle agit sur le système rationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système irrationnel et le rend plus actif. Elle agit sur le système moral et le rend plus actif. Elle agit sur le système immoral et le rend plus actif. Elle agit sur le système physique et le rend plus actif. Elle agit sur le système métaphysique et le rend plus actif. Elle agit sur le

Le Renovateur des Cheveux

DE HALL, VEGÉTAL SICILIEN. (Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu...

Les propriétaires du RENOVATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes de pays les plus éloignés...

Buckingham's Whisker Dye. La Teinture de Buckingham pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un clin d'œil...

R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.

Guide des Voyageurs

Chemins de Fer

CHEMINS DE FER DU NORD

Il y a deux trains à passagers chaque jour de Québec à Montréal et vice-versé...

INTERCOLONIAL

Quitteront la Pointe Lévis à 11.00 a. m. pour Richmond, Montréal, Sherbrooke, Island Pond, et à toutes les stations intermédiaires.

GRAND-TRONC

Quittera la Pointe Lévis à 8.00 P. M. pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland et Montréal.

EXPRESS

Quittera la Pointe Lévis à 8.00 P. M. pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Gorham, Lewiston, Portland et Montréal.

QUÉBEC ET LAC ST-JEAN

Quittera Québec, station du Palais, à 4.00 p. m., train de la malle pour St-Raymond, arrivant à 6.30 p. m.

Quittera St-Raymond à 6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec, arrivant à 8.55 a. m.

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis

QUÉBEC-CENTRAL

Les convois circulent comme suit : de Lévis à Sherbrooke, 10.00 a. m., convoi de la malle, arrivant à la jonction de la Beauce à 1.05 p. m.

TRAVERSE DU GRAND-TRONC

Quittera Québec, station du Palais, à 4.00 p. m., train de la malle pour St-Raymond, arrivant à 6.30 p. m.

Quittera St-Raymond à 6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec, arrivant à 8.55 a. m.

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis

Marché au Bois

Prix par corde

Table listing prices for various types of wood (Fir, Spruce, Pine, etc.) per cord, with columns for quantity and price.

Ventes par le Shérif

Dame Mary-Thérèse Kane, veuve de feu Charles-Henry-Horace Cimon; contre Ignace Ouellet.

Abraham Hamel, Joseph Hamel et Ferdinand Hamel; contre Narcisse D'Amour.

Dame Sophie Gagné, épouse de Jean Baptiste D'Anjou; contre Joseph Lavoie.

Dame Marie Lavoie, veuve de feu Louis Canuel; contre Jean Heppel.

La Corporation de Québec; contre William Semmelhaek.

Joseph Bernard dit Renaud; contre Louis-Jean Drolet.

Alphonse A. Taillon; contre P. H. Carroll et al.

Jean-Baptiste Renaud, Gaspard Lemoine et Victor Châteauevert; contre Xavier Bernard.

La Corporation de Québec; contre John O'Neil, à la folle enchère, frais et dépens de Elizabeth Grenier, veuve d'Alexis Mailloux.

La Corporation de Québec; contre Joseph Unwin Laird et William Laird.

Les Révérendes Dames Religieuses de l'Hôpital-Général de Québec; contre l'Honorable Jean-Elie Gingras.

La Banque de Québec; contre Joseph Unwin Laird et William Laird.

Les Révérendes Dames Religieuses de l'Hôpital-Général de Québec; contre l'Honorable Jean-Elie Gingras.

Un emplacement situé en la cité de Québec, rue Champlain, de 20 pieds et 9 pouces de front sur 146 pieds de profondeur...

Un emplacement situé en la cité de Québec, rue Champlain, de 26 pieds et 3 pouces de front.

Un lot de terre situé sur le côté sud du chemin Sainte-Foye, de deux arpents et deux perches de front sur cinq arpents et huit perches de profondeur...

Un lot de terre situé sur le côté sud du chemin Sainte-Foye, de deux arpents et deux perches de front sur cinq arpents et huit perches de profondeur...

MANUFACTURE

STATUES RELIGIEUSES,

C. B. LANCTOT,

268, Rue Notre-Dame, Montréal, P. Q.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos nombreuses pratiques, que nous venons de recevoir un très grand et magnifique choix de statues de toutes sortes :



OUTRE cette importation, nous nous chargerons aussi de faire venir tout autre statue qui puisse être désirée, en terre cuite pour extérieur, et de tout autre matériel.

Le plus bel assortiment de chasubles, chapes dalmatiques, voiles, bourses, étoles, etc. etc. de toutes descriptions et de tous prix.

C. B. LANCTOT, Québec, 11 octobre 1882-1 an. 547

SOURCES DE ST-LEON.

UN APPROVISIONNEMENT D'EAU MINÉRALE des célèbres sources de St-Léon est reçu toutes les semaines.

Cette eau est recommandée par tous les médecins et les consommateurs, comme étant un remède efficace pour les maladies telles que : Dyspepsie, Rhumatisme, Constipation, maladie du foie.

N. B.—Nous donnons plus bas l'analyse du Prof. Ch. E. Chandler, de l'école des Mines du "Colombia College" de New-York :

Table with 2 columns: Name of mineral and its weight/percentage. Includes Sodium Chloride, Potassium, Lithium, Baryum, Strontium, Calcium, Magnésium, Iodide de Sodium, Bromide de Sodium, Sulfate de chaux, Phosphate de Soda, Bicarb. de Chaux, Magnésie, Alumine, Silice, and Densité.

Gingras & Langlois,

Seuls Agents, 54, RUE DU PALAIS, HAUTE-VILLE, QUÉBEC. Québec, 1er juillet 1883.

Chemin de Fer du Nord.

A PARTIR DE LUNDI 17 SEPTEMBRE 1883. Les trains circulent comme suit :

Table showing train schedules for the Chemin de Fer du Nord, including departure and arrival times for Montreal, Quebec, and other stations.

Tous les trains de passagers de jour sont pourvus de magnifique chaises palais, et ceux de la nuit de chaises dorées.

BUREAUX DES BILLETS: Vis-à-vis l'Hôtel St-Louis—QUÉBEC, 143, Rue St-Jacques.—MONTREAL, A. DAVIS, Surintendant.

CHEMIN DE FER Québec et du Lac St-Jean

LES trains de passagers et du fret circuleront tous les jours comme suit (les dimanches exceptés).

QUITTERA QUÉBEC (Station du Palais) 4.00 p. m. Train de la Malle pour St-Raymond, arrivant à 6.30 p. m.

QUITTERA ST-RAYMOND 6.20 a. m. Train de la Malle pour Québec, arrivant à 8.55 a. m.

6.40 p. m. Train de passagers pour Québec tous les samedis seulement, arrivant à 9.15 p. m.

Arrêtant à la Petite Rivière, Ancienne Lorette, St-Ambroise, Valcartier, St-Gabriel, Ste-Catherine, lac St-Joseph, lac Sergent et Bourg-Louis

Le service des trains se fera d'après l'heure de Montréal.

FOURRURES.

JOFFRE en ce moment au public un assortiment considérable et varié de FOURRURES FABRIQUÉES, comprenant :

MANCHONS, CHAPEAUX, GANTS, HABITS, GILETS, MANTEAUX, COLLERETTES, ETC, ETC.

Robes de Buffles, de Loup, de Beufs musqué pour Sleigh. LE TOUT A BAS PRIX POUR ARGENT COMPTANT.

Gants en Buckskin, Caribou et en Chevreau et Mitaines.

Mocassins, Raquettes et Toboggans. J. C. PATERSON, 27, RUE BUADE. Québec, 6 novembre 1883. 1062

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL.

1883—Arrangement d'Hiver—1884

Le 10 et après le LUNDI, 10 décembre, les convois de ce chemin de fer circuleront tous les jours, excepté les dimanches, comme suit :

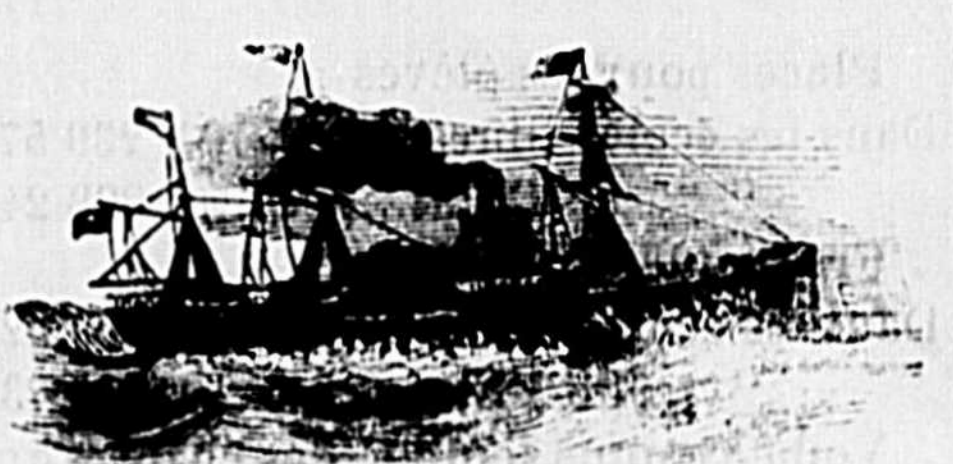
Quitteront la Pointe Lévis Pour Halifax et St-Jean à 7.30 A. M. Pour la Rivière du Loup et Ste-Flavie à 11.20 A. M. Pour la Rivière du Loup à 5.15 P. M.

Arriveront à la Pointe Lévis De Halifax et St-Jean à 7.20 P. M. De la Rivière du Loup à 1.30 P. M. De la Rivière du Loup à 6.00 A. M.

Le Pullman quittant Lévis les Mardi, Je et Samedi à 10 heures, et celui partant les Lundi, Mercredi et Vendredi, à 10 heures, à St-Jean.

D. POTTINGER Surintendant en chef, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 6 décembre 1883. Québec, 11 décembre 1883. 1105

LOUIS JOBIN, STATUAIRE COIN des RUES CLAIR FONTAINE et BURTON, QUARTIER MONTCALM, QUÉBEC Québec, 6 mai 1883. 785



LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallets

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS. 1883 ARRANGEMENT D'HIVER 1884

LES lignes de cette compagnie se composent de 12 vapeurs en fer à double engins suivants, construits sur la Clyde. Ils contiennent des compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivets pour la force, la rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et tous ont été traversés les plus rapides traversées dont il soit fait mention dans les annales maritimes.

Table listing ship names, tonnage, and commanders for the Allan Line. Includes NUMIDIAN, GRECIAN, SARDINIAN, etc.

Les vapeurs du service DE LA MALLE DE LIVERPOOL

Table showing ship schedules for the Liverpool service, including ship names and dates.

Prix du passage de Québec, voie de Halifax :

Table showing prices for passage from Quebec to Halifax via different routes.

Les vapeurs du service de GLASGOW ET PORTLAND

Table showing ship schedules for the Glasgow and Portland service.

Les vapeurs du service de GLASGOW ET BOSTON.

Table showing ship schedules for the Glasgow and Boston service.

On ne peut retenir sa chambre sans en remettre le prix d'avance. Il y a à bord de chaque navire un médecin. Des billets de convalescence pour la traversée sont donnés à Liverpool et aux ports du Continent pour tous les points du Canada et des Etats de l'Ouest.

ALLANS, RAE & CIE, Québec, 19 janvier 1884. Agents, H

J & W REID.

FABRIQUANTS DE PAPIER A LA PAPERIE DE LORETTE FABRIQUENT

le feutre pour toiture, lambrisages et pour mettre sous les toits. Aussi boîtes à allumettes en papier, cartes, tapisseries et papiers à envelopper et à imprimer

A la Papeterie du Pont Rouge On fabrique les cartons en bois, pour boîtes, carton de paille, et pulpe de bois.

M. REID font l'importation et le commerce de toutes sortes de papiers, effets pour retieurs, tapisseries. Ils gardent toujours en magasin un assortiment de papier de métaux, et de fournitures pour la marine, etc., etc.

On paye le plus haut prix pour toute sorte de toile, corlages, chiffons, rognures de papier et autres sortes de vieux métaux. Québec, 26 octobre 1882. A

LEÇONS PARTICULIÈRES.

MONSIEUR A. MICHEL donne chez lui, RUE DE LA REINE, 122, des leçons particulières de Mathématiques, spécialement en préparation au Service civil, à l'Arpentage, et aux fonctions d'Ingénieur civil. Québec, 22 août 1883. 856

EXTRAORDINAIRE !

Méthode très facile pour apprendre l'Anglais, par E. C. Prix 50 cents. Adresser les demandes rue Ste-Croix, No 10, Quartier Montcalm. Québec, 18 novembre 1883, 914

EN VENTE LE CALENDRIER

DU Diocèse de Rimouski POUR 1884

PUBLIÉ PAR LÉGER BROUSSEAU.

Indiquant la date de la solennité des QUARANTE HEURES en chaque paroisse, et approuvé par l'Evêque de Rimouski.

S'adresser pour la vente en gros à Québec, chez l'éditeur, 9, rue Brodeur. En dépôt chez la plupart de marchands de la Province

Avis important !

Bonne Nouvelle !

AUX MESSIEURS DU CLERGE, AUX COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES.

Le soussigné a l'honneur d'informer les MM. du Clergé, MM. les directeurs de Séminaires et de Collèges, et ses nombreuses pratiques en général, qu'il vient de faire publier, sous la surveillance de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, une nouvelle édition complète du PARISSIEN NOTE.

Cette édition contient toutes les nouvelles fêtes de Saints qui n'ont pas encore été insérées dans l'ancienne édition, et qui ne se trouvent pas non plus dans le Graduel ni dans le Vespéral.

Cette nouvelle édition est parfaite sous tous les rapports, soit pour la qualité du papier, la beauté de l'impression et la solidité de la reliure. Je recevrai toutes commandes que l'on voudra bien me faire maintenant, pour être expédiées par la maille ou autrement. La livraison de l'ouvrage commencera cette semaine.

L'ancienne édition étant épuisée depuis longtemps, et cette nouvelle édition étant très limitée, j'ose espérer que chacun voudra bien se hâter de me faire parvenir sa commande, que je ferai exécuter avec la plus scrupuleuse ponctualité.

Je dois faire remarquer que, vu l'augmentation du volume, il a fallu faire subir au PARISSIEN NOTE à cause des nouvelles fêtes, l'amélioration apportée dans le choix du papier et surtout la belle impression de l'ouvrage, j'ai été obligé d'élever le prix à \$1.00 l'exemplaire et à \$10.80 la douzaine. Malgré cette augmentation apparente (car de fait, ce n'en est pas une puisque le livre est de beaucoup plus considérable et le meilleur imprimé qu'apparait) ce livre est le meilleur marché qu'il ait paru jusqu'à présent.

Etant à la veille de faire des améliorations considérables à mon établissement, je suis disposé à vendre tout le fonds de mes marchandises à une grande réduction pour

ARGENT COMPTANT

On trouvera à mon établissement l'assortiment le plus complet et le plus varié. Je me chargerai de toutes commandes que l'on voudra bien me confier pour l'importation de Livres, d'Ornements d'Eglise, de Cloches ou d'autres articles. Une visite est respectueusement sollicitée.

J. A. LANGLAIS, LIBRAIRE,

No 177, Rue St-Joseph, St-Roch, Québec. Québec, 27 mars 1883. 1103

CORYZINE.

CONTRE LE RHUME DE CERVEAU (Coryza.)

Ce remède d'un arôme agréable est sous la forme d'une poudre blanche et contenu dans une petite bouteille. Le prix en est de 25 CENTIMS. Prix en gros \$2.00 la douzaine. Le but de la "Coryzine" est d'empêcher toutes les sensations désagréables du Coryza en agissant directement sur le nez, cette poudre se dissout dans les mucosités et protège les membranes enflammées du contact de l'air.

En vente seulement au bureau du COURRIER DU CANADA.

CONDITIONS

—DU— Courrier du Canada

Prix de l'Abonnement :

Table showing subscription rates for Canada and other regions.

TARIF DES ANNONCES.

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir : Six lignes et au-dessous.....50 centimes. Pour chaque insertion subséquente.....12 1/2

Leger Brousseau,

EDITEUR-PROPRIETAIRE. N. S. RUE BUADE, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR LÉGER BROUSSEAU

Editeur-Propriétaire, No 9, rue Buade, Haute-Ville, Québec